

## **Les théories de Gaston Pineau à l'épreuve des thèses récentes - L'histoire de vie en formation**

**Par Bruno HUBERT – Thèse intitulée « Travailler le rapport au savoir du sujet à travers ses écrits scolaires. D'une formation d'enseignants à une pratique de formation : les traces d'une éducation tout au long de la vie. »**

**Le mardi 17 mai 2011- Paris VIII**

### **Histoire de vie et formation**

Histoire de vie et formation, ces deux concepts sont tellement liés pour Gaston Pineau qu'il en a fait un intitulé de collection chez Lharmattan. Comme il le soulignait lui-même dans un article paru dans la revue 51 de *Pratiques de formation*, « les méthodologies auto réflexives et interactives éclairant les savoirs insus forgés par les agirs quotidiens » se sont beaucoup développées dans les secteurs de l'activité sociale depuis les années 80. Le secteur de la formation des enseignants pour lequel je travaille a connu cet engouement pour le modèle du praticien réflexif, toutefois si je me suis intéressé au courant des histoires de vie, c'est parce que je considérais que le travail en analyse de pratique se limitait souvent à revenir après coup sur la menée de la classe, et que finalement histoire de vie personnelle et formation professionnelle étaient peu confrontées, sauf pour gérer les situations de crise. En d'autres termes, **les situations d'analyse proposées ne permettaient que peu au sujet de s'interroger sur son propre rapport au savoir et à l'école**, ce qui n'est d'ailleurs pas une spécificité de la formation enseignante, car j'ai une fille qui sort d'une formation en kinésithérapie et à aucun moment sa formation ne lui a permis de se questionner sur son propre rapport au corps. Pourtant celui qui prend en main une classe a déjà tout au long de sa scolarité développé un vécu d'école comme celui qui commence à prendre soin du corps des autres a déjà développé une relation à son propre corps.

Le couple Histoire de vie/ formation ne saurait se réduire – et la collection lancée par Gaston Pineau l'atteste-, au couple Histoire de vie/ formation professionnelle, mais c'est sur

cet aspect que je voudrais revenir car, vue la part occupée par le travail dans notre société, ce dernier couple nécessite aujourd'hui une attention particulière, même si je suis d'accord pour dire avec Gaston Pineau que « *l'ouverture de l'orientation à tous les âges et à tous les secteurs de la vie la fait déborder du scolaire et du professionnel et pénétrer potentiellement toute l'existence* »<sup>1</sup>. **Mais dans une perspective d'éducation tout au long de la vie, ne saurait-il pas judicieux de davantage travailler ce triangle : scolaire – existence – professionnel ?**

### **Produire sa vie, la part d'invention autobiographique**

Dans mon travail de thèse, j'ai recherché, notamment dans la perspective de la formation des professeurs, une voie pour faire interagir ces trois dimensions : scolaire – existence – professionnel, et je me suis intéressé **aux traces, aux cahiers conservés par la personne**. Des professeurs des écoles apportent chacun un écrit scolaire qu'ils ont conservé ; ils s'expriment devant leurs pairs et sont enregistrés avec leur accord. Une quinzaine de jours après, chacun écrit ce que lui a apporté le travail effectué précédemment. L'objet trace, par le biais de l'émotion qu'il suscite, re-présente le passé en différé et les éventuels différends causés par la distance temporelle incitent à la « refiguration » légitimée par les pairs et l'accompagnant. Les écrits scolaires s'avèrent un entre-deux pertinent entre l'école et la personne adulte, mais aussi entre le monde scolaire et familial, l'analyse des corpus montrant l'omniprésence du thème de la famille dans les paroles recueillies. L'interprétation de son propre mythe conduit le sujet dans un mouvement d'auto-connaissance en même temps que dans un approfondissement des savoirs professionnels enseignants. Comment en effet mobiliser les élèves sur les apprentissages si l'on n'a pas soi-même transformé son vécu

---

<sup>1</sup> G. Pineau, « La vie à orienter, quelle histoire ! ? », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 2005, mis en ligne le 28 septembre 2009

d'élève en une expérience mobilisable, si l'on n'a pas soi-même rompu avec son passif scolaire ?

**L'histoire de vie peut donc participer à brouiller les lignes des temps personnel et professionnel**, ce qui peut aider à conjuguer épanouissement personnel et rôle social mais constituer aussi comme le dit Danilo Martucelli un nouveau genre de domination<sup>2</sup>, chacun étant de plus en plus responsable<sup>3</sup> de sa propre histoire. Aussi, les différents lieux de formation, y compris l'école, ne devraient-ils pas favoriser toutes les formes de mises en relations des expériences, de com-position<sup>4</sup> des valeurs du sujet avec celles des autres, ce qui inciterait à envisager d'autres rapports avec les institutions ?

### **Temps et contretemps, coups et contre-coups**

Une des difficultés d'un enseignant est souvent de se mettre à la place du jeune qu'il a en face de lui. **Face à ses cahiers, le sujet fait coexister l'enfant qu'il était et l'enseignant qu'il est** : « Le fait de parler de ces traces m'a fait réfléchir sur moi-même, sur mon évolution en tant qu'être humain dans mes choix. Cette réflexion, je l'ai axée ensuite, chez moi, le soir après la séance, sur ma pratique professionnelle aujourd'hui. Je me suis aperçue en faisant le bilan de cette première année dans le monde enseignant que mes choix, ma pratique, mes attitudes étaient encore très liées à ces années de primaire surtout » (Laure ).

Cette interdépendance des différentes strates temporelles légitime de rapprocher en formation, ainsi que le suggérait Gaston Pineau au travers de **son concept de « chronoformation »**<sup>5</sup>, les temps disparates, des temps qui fonctionnent souvent par couples opposés : adulte/enfant,

---

<sup>2</sup> D. Martucelli, « Figures de la domination », *Revue française de sociologie*, 45-3, 2004 p. 486.

<sup>3</sup> B. Hubert, F. Poché, « La formation face au défi de la responsabilité », *Education permanente*, juin 2011.

<sup>4</sup> L. Formenti, « La com-position dans/de l'autobiographie », *Pratiques de formation Analyses n°55*, déc. 2008, p.171-191.

<sup>5</sup> G. Pineau, *Temps et contretemps*, Montréal, St Martin, 1987.

enfant/élève, élève/maître, temps personnel/temps professionnel, maison/classe, temps familial/temps de l'école... Ce travail de mise en résonance des temporalités qui, comme « le temps imaginaire échappe à la contingence chronologique »<sup>6</sup>, ouvre les mondes internes à d'autres significations qui permettent au sujet, non pas de changer le passé, mais d'en reconstruire le sens. **Le travail sur les traces de l'école conservées favorise la localisation de ce qui ancre le sujet**, particulièrement les traditions familiales qu'on a aujourd'hui quelquefois du mal à identifier, mais aussi les mondes, ou contextes<sup>7</sup>, plus informels qui ont marqué chacun.

Au-delà des professeurs, cette thèse propose une anthropophénoménologie des traces d'une éducation tout au long de la vie qui **rend possible une réécriture contre-coup conférant un sens aux blessures antérieures**, par le prisme d'un moment fondateur, celui de l'école. Le caractère fragmentaire des traces ne contraint pas le sujet à une démarche totale, il renvoie aux petites touches au quotidien du sujet qui ne se trouve pas forcé de revivre un parcours éprouvant.

### **L'histoire de vie comme art de la conciliation**

**L'histoire de vie n'est-elle pas au cœur du paradoxe que représente aujourd'hui la vision émancipatoire de l'éducation ?** D'une part l'exhortation à se montrer entrepreneur de soi-même, ce qui est en soi une bonne chose, et ce dès l'école, d'autre part une condamnation des individus à la responsabilité. **L'histoire de vie n'a-t-elle pas œuvrer à des formes de conciliations de ces tensions existentielles paradoxales ?** N'a-t-elle pas à œuvrer au brouillage des lignes de partage que notre société contemporaine a contribué à fortifier, à commencer par le couple formation initiale/formation permanente ? L'histoire de vie n'a-t-

---

<sup>6</sup> V. de Gaulejac, *L'histoire en héritage. Roman familial et trajectoire sociale*, Paris, Desclée de Brouwer, 1999.

<sup>7</sup> F. Poché, « Pour une "ontopraxis" de contextualité. Contribution à une méthode en philosophie sociale », *Concordia, International Zeitschrift für philosophie*, n°55, 2009, pp. 37-54.

elle pas à s'inscrire davantage dans cette réflexion critique vis-à-vis des pôles antagonistes pour continuer de relier souci de soi, avec le sens de l'autre et de la collectivité ?